

Fondation Ousseimi Prix de la tolérance 2014

Initiatives et Changement

Une histoire de consolidation de la paix et facilitation du changement



Fondation Ousseimi
Genève



Initiatives of Change

LE PRIX FONDATION OUSSEIMI DE LA TOLERANCE 2014 décerné à INITIATIVES ET CHANGEMENT

Créée par Khaled Ousseimi en 1990, la Fondation a voulu développer son action en faveur d'un monde plus tolérant au sens de l'acceptation de l'Autre dans toute sa diversité, en le reconnaissant comme égal en droits et en libertés, quels que soient son sexe, sa race, son ethnie, sa religion, ses opinions... vivre non pas nécessairement comme lui mais avec lui.

Le concept même de tolérance postule qu'il existe des valeurs minimales partagées entre tous les hommes – une sorte de cadre normatif universel, tel celui énoncé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le Prix Fondation Ousseimi de la Tolérance a pour vocation de contribuer à plus de tolérance dans ce monde multiple et divisé.

La Fondation Ousseimi a été créée par la Famille Ousseimi en 1990, par acte notarial. Elle est considérée comme une institution d'utilité publique selon l'arrêté du Conseil d'État de la République et Canton de Genève daté du 16 mai 1990.

La motivation profonde de la Famille Ousseimi ayant conduit à la création de sa Fondation est clairement exprimée par le discours du Président Fondateur Monsieur Khaled Ousseimi, prononcé lors du premier Conseil de Fondation qui a eu lieu le 28 février 1991, dont nous reproduisons le texte ci-après.

“L'homme n'est que le résultat d'expériences qui ont jalonné sa vie. Ce qui le rend plus ou moins méritant c'est l'utilisation qu'il fait de ces expériences.

La réussite n'a de sens que si ses fruits sont partagés avec les autres. La création de la Fondation Ousseimi est la concrétisation d'un désir de partage avec autrui, ainsi qu'un hommage aux communautés dans lesquelles j'ai vécu tout au long de ma vie. C'est pourquoi Damas, Beyrouth et Genève, villes qui, chacune à sa manière ont fait de moi l'homme que je suis, font l'objet d'une attention particulière. Partager avec les autres est la valeur principale que m'a transmis mon père. Ce partage, au sein de la Fondation, est d'abord avec les victimes impuissantes des circonstances ; il l'est ensuite avec ceux qui cherchent le savoir sans avoir les moyens pour y accéder ; et finalement, avec les chercheurs qui, à travers leurs efforts, essayent d'améliorer le sort de l'humanité.

Permettez-moi de clore sur une confidence qui tempère ce qui pouvait être un excès d'altruisme dans ce que j'ai dit jusque-là. Le jour où j'ai décidé de constituer le patrimoine de la Fondation et le jour où ma décision a reçu l'adhésion et le support sans réserve des membres de trois générations Ousseimi, furent les deux plus beaux jours de ma vie... sentiment, après tout, peut-être égoïste.”

Khaled OUSSEIMI, le 28 février 1991

La Fondation a exercé ses activités dans le cadre des buts qu'elle s'est fixés, dont les principaux sont aujourd'hui :

1. La promotion d'un monde plus tolérant, notamment (suite à l'initiative du Président Fondateur) par un Prix de la Tolérance qui a été créé en 2004.
2. L'aide aux étudiants méritants et brillants qui n'ont pas les moyens financiers leur permettant de poursuivre leurs études.

La cérémonie de remise du 4^{ème} Prix Fondation Ousseimi de la Tolérance à Initiatives et Changement s'est tenue le 6 juillet 2014 à Mountain House, Caux-sur-Montreux, Vaud, Suisse. Cette brochure en fait mémoire.

ALLOCUTION DE MARIA OUSSEIMI LORS DE LA CEREMONIE DE PRESENTATION DU PRIX FONDATION OUSSEIMI DE LA TOLERANCE

Lorsqu'au début de ce siècle notre Fondation a souhaité développer son action en faveur d'un monde plus tolérant, elle a commencé par se donner la définition suivante de la tolérance:

“La tolérance est à la fois un état d'esprit et une attitude, qui ne prend tout son sens que dans la confrontation quotidienne avec l'Autre. La tolérance est plus que la paix (surtout si l'on définit cette dernière dans son acception minimale de 'non-guerre'): c'est l'acceptation de l'Autre dans toute sa diversité, en le reconnaissant comme un égal en droits et en libertés, quels que soient son sexe, sa race, son ethnie, sa religion, ses opinions. La tolérance implique de dépasser la méfiance, les craintes et les préjugés, mais aussi l'indifférence, pour s'ouvrir à l'Autre et vivre non pas nécessairement comme lui, mais avec lui.

Le concept même de tolérance postule qu'il existe des valeurs minimales partagées entre tous les hommes – une sorte de règle du jeu commune ou encore de cadre normatif universel, tel celui énoncé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme – et, qu'en respectant l'Autre, chacun s'attend à être également reconnu pour ce qu'il est, ce qu'il fait et ce qu'il croit.”

Sur cette base, la Fondation Ousseimi a décidé, d'une part, de soutenir des projets qui lui semblaient contribuer à faire entrer cette définition dans la réalité et, d'autre part, de reconnaître ou faire connaître publiquement et concrètement des hommes, des femmes ou des institutions qui auraient effectivement apporté leur contribution à un monde plus tolérant.

Le choix du premier prix Fondation Ousseimi de la Tolérance fut facile ! En fait, il s'imposa à nous par la personnalité de Nelson Mandela, cet homme exceptionnel qui a su non seulement amener son pays à la démocratie, mais encore lui éviter un bain de sang et le chaos par son extraordinaire faculté de tolérance et de pardon. Nous lui remîmes le Prix en mains propres en avril 2004.

Après le choix de notre premier prix, la Fondation s'est décidée à donner le Prix non pas à une personne mais à un événement, en l'occurrence le Festival de Fès des Musiques Sacrées du Monde dont l'activité nous paraissait exemplaire. En effet, alors que tant de guerres et autres conflits trouvent leur source dans des oppositions religieuses, mettre ensemble les musiques dites “sacrées” de plusieurs religions nous paraissait un acte de tolérance fortement symbolique. Ce prix-là fut attribué en 2006.

Se posa alors la question de notre troisième prix. Et si, plutôt que de célébrer une personne vivante, nous reconnaissons plutôt les mérites d'un modèle aujourd'hui disparu mais encore valable pour notre temps ? Le sauvetage des chrétiens de Damas par l'Emir Abd el-Kader-al-Jazairy en 1860 nous donnait l'occasion en 2010 d'un anniversaire - un cent cinquantième ! Et la vie et les actes de cet homme fournissaient à notre époque un exemple digne d'être souligné et suivi, car 1860 ne fut pour l'Émir que l'aboutissement d'une longue vie d'ouverture et de tolérance, lui qui – 20 ans avant Henry Dunant et la première Convention de Genève – confia la protection des prisonniers de guerre ennemis à sa propre mère, en énonçant des règles précises quant à leur protection et à leur traitement. Lui qui, musulman croyant et convaincu, encourageait le juif à aller dans sa synagogue et le chrétien dans son église, car seul comptait de ne "pas oublier Dieu".

Quel meilleur modèle proposer à notre époque où tant d'extrémismes mettent un masque religieux pour cacher leurs mobiles politiques ? Où le contenu des grandes religions est travesti et caricaturé pour en faire une arme de conquête. Où l'homme pervertit par son fanatisme le message qu'il dit avoir reçu de Dieu. Où l'évocation sélective de la lettre du Verbe divin tue l'esprit de son message dans toutes les religions.

C'est ainsi qu'en 2010 nous décidâmes de donner, à titre posthume bien sûr, le Prix Fondation Ousseimi de la Tolérance à l'Émir Abd el-Kader.

Pour son quatrième Prix de la Tolérance, la Fondation Ousseimi a décidé d'attribuer celui-ci à une institution basée en Suisse mais à vocation et de dimension internationales qui, depuis longtemps et de façon répétée, voire systématique, a contribué à une plus grande tolérance dans notre monde à la fois multiple et divisé.

Il nous a semblé que Initiatives et Changement correspondait parfaitement à cette définition et méritait ce prix plus que quiconque dans notre pays, et ceci pour les motifs qui sont détaillés au prochain chapitre de cette brochure.

Initiatives et Changement : Une histoire de consolidation de la paix et facilitation du changement

La plupart des problèmes mondiaux – et leurs solutions – trouvent leurs racines dans la nature humaine. La peur, la haine, l'avidité et l'indifférence perpétuent l'injustice, la pauvreté, les conflits et la destruction de l'environnement. Toutefois, il est aussi dans la nature humaine d'être empathique, courageux et créatif. Il nous faut incarner le changement que nous souhaitons. Un changement dans le monde peut provenir de chacun de nous.

Initiatives et Changement International (I&C International) est une organisation non-gouvernementale (ONG) œuvrant pour la paix, la réconciliation et la sécurité humaine dans le monde entier. Elle souligne l'importance de la responsabilité personnelle et du leadership éthique dans la construction de la confiance face aux divisions du monde. I&C se concentre sur le lien essentiel entre le changement chez les individus et le changement global, et vise à inspirer, soutenir et préparer les gens à jouer leur rôle dans la création d'une société meilleure.

Active dans 60 pays et formellement représentée dans 44 pays, *I&C International* est une fédération d'organisations nationales indépendantes, toutes portant le même nom et qui recherchent les mêmes objectifs. L'association internationale a été constituée en 2002 en vertu de la loi suisse et a son siège au centre international de conférence de Caux, au-dessus de Montreux au bord du lac Léman, en Suisse.

La structure d'I&C se développe de bas en haut. Son approche tient compte des différentes cultures et des réalités nationales. I&C a toujours donné de la place aux différentes expressions religieuses et œuvré pour la compréhension inter-religieuse et interculturelle dans une approche holistique. *I&C International* est une ONG dotée du statut consultatif spécial auprès du *Conseil économique et social (ECOSOC)* des Nations Unies, et a un statut participatif auprès du Conseil de l'Europe.

CAUX-Initiatives et Changement, l'organisme national suisse, est une fondation indépendante. Depuis 1946, elle organise des conférences dans l'ancien Caux-Palace, réunissant des dizaines de milliers de personnes du monde entier.

L'approche d'I&C

Les individus comptent - et ils peuvent faire une différence, en contribuant à la construction d'un monde juste, et en paix durable.

L'action d'*Initiatives et Changement* se manifeste sous la forme de projets individuels ou collectifs, basés sur le changement personnel et visant à la justice, à la réconciliation, au développement humain : contacts de personne à personne, séminaires, stages de formation, rencontres locales ou internationales.

Depuis plus de soixante ans, le mouvement amène à agir de concert des hommes et des femmes de toutes origines et de toute famille de pensée rassemblés autour des objectifs suivants:

- Commencer par soi-même. Un regard honnête sur nos motivations et notre comportement est souvent le point de départ pour un changement personnel. Les traditions culturelles et religieuses à travers le monde proposent des critères moraux, guide pour les individus et les communautés. *I&C* propose ses propres valeurs d'honnêteté, de désintéressement, d'amour et de pureté de cœur et d'action comme des références pratiques pour les actions quotidiennes et les motivations.
- S'écouter mutuellement. Inspirer chacun à sortir de la logique des accusations réciproques pour entrer dans la logique de l'amour et de la responsabilité, au niveau individuel et familial, national et international. Créer des réseaux d'hommes et de femmes de cultures et de traditions religieuses et philosophiques différentes qui œuvrent ensemble pour la réconciliation, la justice et la paix.
- Choisir des actions concrètes. Les personnes et programmes d'*I&C* visent à renforcer les fondements moraux et spirituels de la société et à apporter la guérison et la réconciliation là où il y a conflit ; créer des liens de confiance entre les différentes communautés et pays ; intégrer l'éthique, la justice et la transparence dans l'économie mondiale ; encourager les dirigeants à faire preuve d'intégrité, servir généreusement et être des agents efficaces du changement.



Le centre de rencontres de Caux.

Initiatives et Changement et le centre de rencontres de Caux

Depuis plus de 70 ans *Initiatives et Changement* construit la confiance entre les personnes de diverses origines et confessions, offrant un point de rencontre pour les individus et les groupes qui travaillent pour la justice, la guérison et le développement humain. Deux des thèmes importants au cours des dernières années ont été : *Confiance et intégrité dans une économie mondialisée* et le *Forum de Caux pour la sécurité humaine*. *Initiatives et Changement* a une vaste gamme d'activités visant à promouvoir les droits humains et la tolérance

Son travail vise à la consolidation de la paix et à la réconciliation, les droits de l'homme et la démocratie, le développement durable et la résolution des conflits. D'une manière générale, les projets se répartissent ainsi:

- Paix et instauration de la confiance;
- Formation à un leadership éthique et une bonne gouvernance;
- Vivre de manière respectueuse de l'environnement.

Ces projets sont mis en place dans le monde, et repris par les conférences de Caux chaque été. Dans ce décor majestueux des milliers de personnes trouvent l'inspiration et la détermination à travailler pour un changement positif.

Les débuts

Initiatives et Changement est né de l'œuvre de Frank Buchman (1878-1961), un pasteur luthérien américain. Le mouvement s'est fait connaître à partir des années 1920 sous le nom de *Groupe d'Oxford*, puis de Réarmement Moral à partir de 1938 et enfin d'*Initiatives et Changement* à partir de 2001. En 1908, lors d'un séjour en Europe, il vit une expérience spirituelle qui le libère d'une profonde amertume causée par un problème relationnel. Il décide dès lors de consacrer le reste de sa vie à former des hommes à même de participer à la "transformation du monde". Il se met au travail dans plusieurs universités britanniques et américaines. Le nom de *Groupe d'Oxford* est lancé.

Alors que les nations européennes s'arment en vue d'une guerre, Buchman lance un appel pour un "réarmement moral et spirituel" qui pourrait contribuer à construire un monde sans haine, sans peur, et sans cupidité. Après la deuxième guerre mondiale, le *Réarmement moral (RAM)* proposa un programme d'encouragement au changement dans la vie privée et publique, basé sur un changement de motivation et de caractère.

En 1942, au plus fort de la guerre, un jeune Suisse, Philippe Mottu écrit: "Si la Suisse est épargnée par la guerre, notre tâche sera de mettre à disposition pour le *Réarmement moral* un endroit où les Européens, déchirés par la haine, la souffrance et le *ressentiment*, peuvent se réunir. Cet endroit c'est Caux." Au printemps 1946, Mottu et ses amis prennent la décision d'acheter l'ancien Caux-Palace délabré, et de le transformer en un centre de conférence international.



Frank Buchman (centre) avec Philippe et Hélène Mottu en 1946.

Quelques récits de l'histoire d'I&C: Réconciliation franco-allemande

Les historiens ont documenté la contribution de Caux pour la réconciliation franco-allemande après la Seconde Guerre mondiale. Alors que les échanges avec l'Allemagne étaient presque inexistants, Buchman et son équipe font venir à Caux des centaines d'Allemands. Leur rencontre avec les Français également venus en nombre jettent les bases d'une réconciliation massive. Par la suite, les gouvernements allemand et français honorent Buchman en lui décernant leurs plus hautes décorations en hommage à sa contribution à la réconciliation de l'Europe.

En 1951, Adenauer écrit à Frank Buchman: "J'ai la conviction que les hommes et les nations ne peuvent pas profiter extérieurement de relations stables jusqu'à ce qu'ils aient été intérieurement préparés. À cet égard, le Réarmement moral a rendu de grands services ... Très peu de temps après la guerre, le Réarmement moral a tendu la main au peuple allemand et l'a aidé à reprendre contact avec d'autres pays Ces derniers mois, après des négociations difficiles, des accords internationaux importants ont été conclus. Je crois que le Réarmement moral a également joué un rôle invisible mais efficace dans la réduction des différences d'opinion entre les parties. Il a gardé comme objectif, l'accord de paix dans la recherche du bien commun." Onze membres de sa famille ont visité Caux au fil des ans.



Konrad Adenauer (centre) à Caux.

Excuses du Japon pour ses erreurs

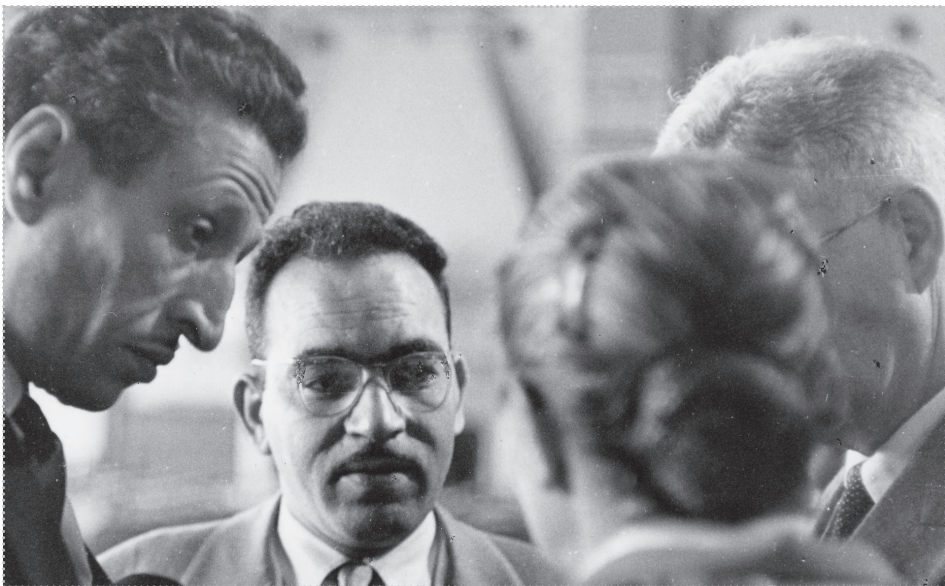
En juin 1950, une délégation de 60 Japonais, dont des politiciens, des syndicalistes et des industriels, a entrepris à partir de Caux, une tournée en Europe et en Amérique. La délégation comptait les maires d'Hiroshima et de Nagasaki et sept gouverneurs de province. Sept femmes faisaient également partie du groupe, fait remarquable dans une société encore dominée par les hommes. Peu avant qu'ils ne quittent le Japon, le Nippon Times, une publication en langue anglaise publie un éditorial sur le Réarmement moral qui conclut, "Si le Japon peut honnêtement se repentir de ses fautes commises contre ses voisins et peut montrer de la sincérité en travaillant de manière désintéressée pour la paix mondiale, la lutte pour surmonter la méfiance et la suspicion sera à moitié gagnée."



La délégation japonaise à Caux en 1950.

Lors d'une réception au Sénat américain, le représentant personnel du Premier ministre japonais s'excuse pour les "erreurs du Japon", faisant sensation dans la presse américaine.

En 1957, les parlementaires influencés par le RAM ont inspiré le Premier ministre Nobosuke Kishi à faire des excuses publiques dans neuf pays du Pacifique.



*Des nationalistes marocain et tunisien dialoguent à Caux avec les français
Robert Carmichael et Irène Laure.*

Indépendance de la Tunisie

En 1953, Mohamed Masmoudi, un jeune nationaliste tunisien, se rend à Caux. Son pays était encore une colonie française. À Caux, il perd sa haine des Français. En retournant à Paris, au centre d'I&C, il rencontre Jean Basdevant, alors chargé des affaires tunisiennes au ministère des Affaires étrangères françaises et ils établissent une relation de confiance.

Basdevant et Masmoudi sont les personnes-clé dans la négociation pour l'indépendance et, chaque fois que l'impasse menace, ils se retirent dans le jardin du ministère pour un entretien privé. En 1956, alors qu'il dirigeait la première délégation tunisienne après l'indépendance à l'Organisation des Nations Unies à New York, le Président Bourguiba a déclaré, "Le monde doit savoir ce que le Réarmement moral a fait pour notre pays." Robert Schuman a également écrit à Buchman, "Il ne fait aucun doute que l'histoire de la Tunisie et du Maroc aurait été différente sans le Réarmement moral." Masmoudi, alors membre du gouvernement tunisien, a déclaré: "Sans le Réarmement moral, nous aurions plongé la Tunisie dans une guerre à mort contre la France ... La Tunisie serait maintenant une deuxième Indochine."



Kim Beazley avec sa femme Betty à Caux en 1992.

Dignité pour les Aborigènes d'Australie

En 1953, Kim Beazley, le plus jeune membre du Parlement australien, a passé sept semaines à Caux. De cette expérience, il a nourri la conviction de travailler pour "la réhabilitation de la race aborigène australienne". Avant de quitter le Parlement, 24 années plus tard, en tant que doyen du parlement, il se voit décerné par l'Australian National University un doctorat honorifique en reconnaissance pour sa contribution à l'éducation et aux affaires aborigènes. La citation dit: "Au cours du dernier demi-siècle, peu de gens ont fait autant, et personne n'a fait plus que Kim Beazley pour reconnaître les injustices commises contre le peuple aborigène." Trois anciens premiers ministres australiens étaient présents à ses funérailles d'état en 2007.



Délégation du Tyrol du Sud/Haut Adige à Caux.

Les droits de minorités dans le Tyrol du Sud

Dans la province autrichienne du Tyrol du Sud, le Haut-Adige, annexée par l'Italie en 1919, la tension entre la minorité germanophone et l'administration italienne a augmenté dans les années 1950.

Après 300 attaques terroristes par des extrémistes locaux, l'Autriche a présenté le cas à l'Organisation des Nations Unies. Une délégation multipartite se rend à Caux en 1968, suivie par six autres au cours des 18 mois suivants. Des années plus tard, après que le différend a finalement été réglé, un journal italien écrit: "Il est bon de rappeler que notre province a des liens étroits avec le Réarmement moral grâce à l'assistance proposée par ce mouvement aux politiciens des deux bords pendant les conférences de Caux. Une nouvelle attitude a rendu possible une solution aux problèmes du Haut-Adige quand les Italiens ont présenté leurs propositions."

L'accord finalement signé par l'Italie et l'Autriche en 1992 est reconnu comme un modèle pour la gestion des droits des minorités et la guérison de l'histoire.

Initiative pour la paix en Somalie

Après une visite à Caux, le combattant somalien Ahmed Egal, en exil en Europe, a pris contact avec son ancien chef militaire qui l'avait mis en prison pendant un an. "J'ai compris que le changement devait commencer par moi-même," a-t-il raconté. "Je suis libéré de la peur et de l'amertume. Il s'agit d'une nouvelle arme dans la lutte pour mon pays." Il a ensuite réuni des représentants des différentes tribus en exil dans plusieurs pays. Partageant sa propre expérience de réconciliation, il a commencé à gagner leur confiance. Ils ont décidé de réunir un groupe d'intellectuels de différentes tribus dans le but de mettre fin à la guerre tribale en encourageant chacun à un changement d'attitude dans leur propre camp. Ce travail se poursuit aujourd'hui, à la fois sur le terrain en Somalie, et dans de nombreux pays avec la diaspora.

Communautés de transition au Liban

Libanais des communautés maronite, orthodoxe, melkite, sunnite, chiite et druze ont régulièrement assisté à des conférences à Caux, ils y ont partagé leurs expériences de réconciliation, sans lesquelles tous les efforts de reconstruction du pays sont menacés. Deux anciens chefs de milice, un musulman et un chrétien sont en première ligne de ce travail. Un court métrage : *Deux hommes, une guerre, 33 ans après*, réalisé par *Initiatives et Changement*, a largement été diffusé. Il montre le courage et la force de pardonner du musulman Muhieddine Chehab, et du chrétien Assaad Chaftari, qui étaient d'anciens ennemis pendant la guerre civile au Liban. "Après avoir combattu dans des camps opposés pendant la guerre civile libanaise, deux hommes se sont ouvertement réconciliés avec leur violent passé," dit le site de CNN.

Certains programmes actuels d'I&C: Consolidation de la paix au Burundi

Depuis 2000, *Initiatives et Changement* a travaillé pour la paix dans la région des Grands Lacs en Afrique, au Burundi, en République démocratique du Congo et au Rwanda. Pas dans un but de négociations, mais afin de préparer les esprits et les cœurs pour que des accords de paix puissent être signés. Depuis 2003, le travail a été axé sur le Burundi, à la demande des Burundais. Ce long processus d'accompagnement des politiciens, militaires, anciens guérilleros et de la société civile continue. Il est financé par le ministère des Affaires étrangères suisse, et une grande partie de ses réunions se tiennent à Caux.



Table ronde burundaise à Caux.

Créateurs de paix

L'association Créateurs de paix a été fondée en 1991 lors d'une conférence à Caux par Anna Abdallah Msekwa, femme politique respectée à la tête d'une organisation de femmes en Tanzanie. *Créateurs de paix* est maintenant un réseau mondial de femmes qui travaillent sur différents continents grâce à des cercles de paix, des ateliers, des rencontres personnelles, des activités de développement communautaire et des conférences internationales - à Caux en 1991 et 1994, en Inde 2001, en Ouganda 2005 et en Australie 2009. Une délégation de femmes a assisté à la Conférence de Beijing à l'ONU en 1995.

Les Cercles de paix amènent les femmes de différents horizons, en petits groupes, à explorer leur potentiel de consolidation de la paix, et fonctionnent dans plus de 30 pays.



Cercle de paix au Kenya.



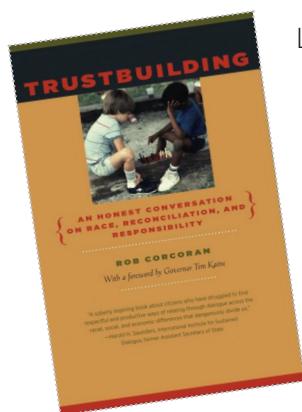
*Pasteur James Wuye et l'imam
Muhammad Ashafa.*

Réconciliateurs islamo-chrétiens en Afrique

A l'heure où beaucoup se demandent si la paix est possible entre les musulmans et les chrétiens, un film documentaire plusieurs fois primé, produit par *I&C, L'imam et le Pasteur*, donne de l'espoir. Dans les années 1990, la violence a éclaté dans le nord du Nigeria. Le pasteur James Wuye et l'imam Muhammad Ashafa conduisent des milices engagées à la défense de leurs communautés respectives. Dans les batailles rangées, le pasteur James a perdu une main et deux proches parents de l'imam Ashafa ainsi que son mentor spirituel ont été tués. Aujourd'hui, les deux hommes sont co-directeurs du Centre de médiation islamo-chrétien de Kaduna, chargé de résoudre les conflits à travers le Nigeria. Ils ont partagé leur expérience dans de nombreux pays, notamment au Kenya, où leur travail pour désamorcer la violence post-électorale est dépeint dans un deuxième film documentaire d'*Initiatives et Changement* appelé: *Une réponse africaine*. Kofi Annan en dit: "C'est un film très important. Nous devons apprendre du pasteur James et de l'imam Ashafa et multiplier dans des centaines d'endroits leur expérience de guérison et de réconciliation."

Espoir pour nos villes

Ce programme a été créé en 1990 en Virginie (États-Unis) pour favoriser la réconciliation interethnique suite à une conférence à Caux à laquelle ont participé plus de 500 personnes provenant de 79 villes dans 53 pays. Depuis plus de deux décennies, *Espoir pour nos villes* a contribué à faire passer Richmond, en Virginie, capitale des états esclavagistes du sud pendant la guerre civile, d'un symbole de la division raciale à un modèle de réconciliation. Grâce à la reconnaissance de l'histoire, des conversations honnêtes et des ateliers de renforcement des compétences, *Espoir dans nos villes* a aidé des dirigeants communautaires et construit un réseau de leaders dans les activités à but non-lucratif et commerciales, les gouvernements locaux, les médias et l'éducation.



Le programme encourage les personnes issues de toutes les familles politiques et de toutes origines culturelles et religieuses, et s'est étendu dans les villes aux États-Unis et à l'étranger. Dans la préface du livre de Rob Corcoran, *Trustbuilding: un dialogue franc sur des questions raciales*, le gouverneur de Virginie Tim Kaine (actuellement sénateur américain) dit "*Espoir pour nos villes* a déplacé ce qui ressemblait à une barricade inébranlable. Le travail n'est pas terminé, mais Espoir pour nos villes nous inspire pour le futur."

Leadership éthique en Inde

Le centre Asia Plateau d'I&C est niché dans les collines de l'ouest de l'Inde et surplombe la vallée du Krishna. Au cours des quatre dernières décennies des hommes et des femmes de toutes les classes, races et religions ont vécu là-bas un changement d'attitude, de motivation et de comportement causant des remous dans leur vie personnelle, leurs familles, leurs lieux de travail, communautés, et parfois bien au-delà. Un grand journal indien l'a appelé "une lueur d'espoir".

Le *Centre de formation en leadership éthique (CENTREL)* a été créé pour souligner l'importance de l'utilisation de l'éthique et des valeurs dans l'entreprise.

Les objectifs de *CENTREL* sont:

- Démontrer que l'environnement éthique dans une organisation ne peut être amélioré qu'avec un leadership éthique;
- Démontrer qu'une entreprise éthique basée sur les valeurs peut et est concurrentielle;
- Rendre les employés d'entreprise, à tous les niveaux, conscients de l'importance de la conduite de leurs affaires de manière éthique;
- Préparer les jeunes d'aujourd'hui à devenir de futurs leaders respectueux de l'éthique.

Les événements actuels dans le monde soulignent la nécessité de poursuivre dialogue et réflexion afin de déclencher de nouvelles stratégies, de nouvelles voies et une nouvelle détermination à agir: La lutte pour la démocratie en Afrique du nord en 2011 a conduit *Initiatives et Changement* à accueillir le premier dialogue Faire de la Démocratie une Réalité en janvier 2012 à Asia Plateau, ayant comme objectif de créer un espace pour des dialogues sur la démocratie et son fonctionnement. Un deuxième dialogue a eu lieu à Asia Plateau en janvier 2014. Environ 2'500 personnes ont participé aux programmes d'Asia Plateau en 2013.



Un cours de Fondation pour la Liberté.

Fondations pour la Liberté

Fondations pour la Liberté est une ONG internationale enregistrée en Ukraine. Le programme a été lancé en 1993 par I&C Royaume-Uni, travaillant principalement en Europe de l'Est. Il vise à favoriser le développement de sociétés libres et démocratiques, où les gens vivent leur attachement aux valeurs telles que la liberté, l'honnêteté et où s'épanouit la responsabilité personnelle.

Fondations pour la liberté soutient le développement du leadership responsable; améliore la participation sociale des jeunes; initie et anime des dialogues publics; développe la compréhension et la coopération mutuelles entre les différents groupes ethniques et sociaux; établit des relations honnêtes et transparentes entre les citoyens et les structures gouvernementales. Elle promeut et organise des projets de réconciliation, des dialogues publics, des activités de renforcement de la confiance; offre un accès à des réseaux internationaux et des programmes d'échange d'expériences; conduit des tables rondes, forums et conférences, et organise des formations et des programmes éducatifs.

Conférences de jeunes d'Asie-Pacifique

La première Conférence d'I&C *Asia Pacific Youth (APYC)* a eu lieu en 1990 à Taiwan. Son but était de rassembler des jeunes de toute la région Asie-Pacifique afin qu'ils tirent profit des expériences des autres pour surmonter les conflits et la corruption. Depuis lors, des conférences ont été organisées à Hong Kong, en Malaisie, aux Philippines, au Japon, en Inde, au Cambodge, en Indonésie et en Corée. Elles étaient organisées par Initiatives et Changement conjointement avec des représentants d'autres organisations.

Conclusion

Initiatives et Changement est un réseau avec une expérience ayant fait ses preuves, uni dans la conviction qu'un monde meilleur commence par un changement en nous-même - et que ce changement est possible. C'est l'expérience de milliers de personnes dans tous les continents, depuis de nombreuses décennies, travaillant pour la tolérance et la compréhension mutuelle par le changement personnel.

- Pour plus d'informations sur la Fondation suisse, voir: www.caux.ch
- Pour en savoir plus sur les programmes d'I&C International, voir: www.iofc.org
- Ou écrire à: Initiatives et Changement, 1824 Caux, Suisse

Les diverses citations et informations peuvent être retrouvées dans les archives d'I&C aux ACV (Archives cantonales vaudoises) à Lausanne et en Angleterre à la Bodleian Library à Oxford.

